

Le Parlement dit oui à une Silicon Valley suisse

TECHNOLOGIES • *Le National s'est penché sur le Parc national d'innovation, autour des écoles polytechniques, et lui a accordé un large soutien.*

LUC-OLIVIER ERARD

Voté à une large majorité par le Conseil national, le Parc national d'innovation passe l'épreuve du feu. La Confédération mettra donc bien à disposition des entreprises un ensemble de terrains proches des principales institutions de recherche, afin de stimuler le transfert de technologies.

Un crédit de 350 millions de francs est aussi à disposition sous forme de cautionnement. Il doit permettre d'obtenir des prêts pour financer des équipements. Le Conseil des Etats devra lui aussi se pencher sur ce projet, mais l'essentiel est fait. S'il y a eu bagarre au National sur des détails importants, le fond n'était plus combattu, hier, par une partie du groupe UDC. Le dossier porté, au Conseil fédéral, par Johann Schneider-Ammann, a finalement obtenu 153 voix contre 38.

Pour Fathi Derder (plr/VD), rapporteur de commission, «le projet est équilibré et intelligent». Pour le Vaudois, l'exercice «d'aménagement du territoire dans une perspective de politique économique» est réussi: «Il permet de libérer des mètres carrés autour de nos meilleures institutions scientifiques, à usage des entreprises qui souhaitent innover, quasiment sans coûts pour l'Etat.»

Rien en Suisse orientale

Fathi Derder en est convaincu: le projet peut faire de la Suisse un «pôle incontournable de l'innovation au niveau planétaire». Il s'installera non seulement sur l'aéroport de Dübendorf, dans une proximité relative avec l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), mais aussi autour de son homologue lausannoise (EPFL), sur son site principal de Lausanne et autour de ses satellites de Genève, Neuchâtel, Sion et Fribourg. Des sites secondaires sont concernés, notamment à Bâle.

Aucun site n'est prévu pour l'heure en Suisse orientale ni au Tessin, mais Johann Schneider Ammann a garanti que les dossiers qui répondraient aux critères de qualité fixés par Berne pourraient se connecter au réseau après coup, comme vient de le faire Bienne, dernier arrivé des «sites secondaires».

Tous les groupes, hors UDC, se sont félicités de la naissance de cet outil de promotion économique. «La Suisse occidentale a su parler d'une seule voix et imposer son excellence et son dynamisme dans le domaine de l'innovation», se réjouissait Christine Bulliard Marbach. En demandant que le projet, centré sur Zurich au départ, puisse intégrer d'autres espaces, elle contribuait à donner justement au dossier l'équilibre régional qui lui faisait défaut.

Pour Jean-François Steiert (ps/FR), le pôle vient combler un manque, ressenti à gauche comme à droite du parlement: «La Suisse n'a pas toujours idéalement valorisé les résultats de sa recherche dans l'économie réelle.» C'est un euphémisme, à en croire Fathi Derder: championne des brevets et reconnue pour l'excellence de sa recherche, elle serait classée soixantième «juste avant le Cap-Vert», en termes de transfert de technologies.

Craintes extra-zurichaises

Cet équilibre régional n'a pas été simple à trouver, mais il semblait être indispensable à l'aboutissement politique du dossier. Même si beaucoup de cantons furent finalement impliqués dans ce vaste réseau, l'aéroport de Dübendorf reste un atout maître, en mains zurichaises.

Un amendement est venu apaiser les craintes extra-zurichaises, en permettant que les produits issus de la mise à disposition des terrains soient versés à la fondation, soit dans un pot commun, plutôt que de bénéficier au seul parc zurichois. Entre 5 et 10 millions de francs seraient en jeu, dès la première année.

La Suisse serait classée 60^e, juste avant le Cap-Vert, en termes de transfert de technologies

Autre problème: la variété de statut des terrains concernés. Faudrait-il compenser, au nom de l'aménagement du territoire, les terrains «mangés» à Lausanne, alors que ceux de Zurich échapperaient à cette difficulté? L'administration est cette fois venue au secours, assurant à Isabelle Chevalley (vl/VD), auteur d'un amendement finalement retiré, que l'utilité publique du projet permettrait d'exclure cet écueil.

Au final, la vindicte UDC contre le projet n'emporta pas grande adhésion. Christoph Mörgele (udc/ZH) a dénoncé un «saupoudrage» de «subventions superflues». Verena Herzog (udc/TH), craint que le crédit-cadre voté hier, limité dans le temps, soit renouvelé ad aeternam. «Les entreprises doivent innover tous les jours et collaborent déjà avec les entreprises», a-t-elle fait valoir. I



Il est encore trop tôt pour savoir quelle part des 350 millions de francs reviendra à BlueFactory, l'antenne fribourgeoise du hub de l'EPFL prévue sur la friche industrielle de Cardinal. ALDO ELLENA

FRIBOURGEOIS ET VAUDOIS SATISFAITS

Plutôt content, le conseiller d'Etat Philippe Leuba à l'heure des réactions au vote positif du Conseil national. «Le premier amendement que nous demandions a été accepté», explique-t-il.

«Nous voulions que le produit de vente des terrains de Dübendorf soit reversé non pas dans les caisses fédérales mais au Parc suisse de l'innovation». Associé à ses homologues des cantons de Zurich et Berne, le directeur du Département de l'économie et du sport du canton de Vaud souhaitait également l'instauration de régimes spéciaux dans la loi sur l'aménagement du territoire (LAT) pour dézoner des terrains appartenant aux cantons d'accueil du Parc de l'innovation et éviter de

longs blocages. «Nous avons obtenu l'assurance de l'Office fédéral du développement territorial que ce serait le cas, voilà pourquoi nous avons retiré notre deuxième amendement», ajoute le conseiller d'Etat vaudois.

Quant à Beat Vonlanthen, conseiller d'Etat fribourgeois, patron de la Direction de l'économie et de l'emploi (DEE), il affiche aussi sa satisfaction. «Cette réussite démontre que si l'on collabore bien entre conseillers d'Etat et parlementaires, nous obtenons des résultats», explique-t-il. «C'est grâce aux impulsions de nos conseillers nationaux Christiane Bulliard-Marbach et Jean-François Steiert qui ont plaidé pour une

représentation plus régionale que nous avons pu y parvenir.» Beat Vonlanthen trouve même que les Suisses romands ont bien joué leurs atouts en se raccrochant au hub décentralisé de l'EPFL contrairement aux cantons de Saint-Gall ou Thurgovie qui n'ont pas pu faire passer leurs projets. Quelle part de ces 350 millions de francs reviendra-t-elle à BlueFactory, antenne fribourgeoise du hub de l'EPFL? «Il est encore trop tôt pour le dire», répond Beat Vonlanthen. «Il faudra attendre la réalisation de Dübendorf. L'important est d'être dans la vitrine de l'EPFL sous l'enseigne Swiss innovation park. C'est très efficace à l'étranger en termes d'image.»

PIERRE-ANDRÉ SIEBER